



**HISTOIRE ANCIENNE ET MÉDIÉVALE :**

Danièle ROMAN, Les deux visages de la conquête de la Gaule transalpine ;

Michel DHENIN, Christian LANDES, Le trésor de Roujan (VI<sup>e</sup> siècle) ;

Marc BOMPAIRE, Le monnayage des évêques de Lodève (Hérault) au nom de Saint Fulcran ;

Leslie BUSSIS TAIT, Histoire du monastère de Saint-Pons-de-Thomières (Hérault). Sources documentaires (936-1874) ;

Philippe TRONCIN, Apport de l'archéologie et histoire de l'église romane à Saint-Martin-de-Londres (Hérault) ;

Thierry RIBALDONE, Le château de la Roquette à Valflaunès (Hérault), histoire et architecture ;

Michel LHERMET, Daniel ROUQUETTE, Une vervele de la famille de Thézan découverte à Marseillan (Hérault) ;

Donatella NEBBIAI-DALLA GUARDIA, La bibliothèque de l'abbaye de Saint-Guilhem-le-Désert. Répertoire des sources ;

Daniel KLETKE, Le cloître de Saint-Guilhem-le-Désert au musée des Cloîtres de New-York.

**HISTOIRE MODERNE ET CONTEMPORAINE :**

Roland GALTIER, Jean-Claude TOUREILLE, Barthélémi Esbrayat, organiste et marchand de Béziers au XVI<sup>e</sup> siècle ;

Hubert BOST, « Tous exilés et sortis de la France à cause de persécution ». Montpelliérains réfugiés en Allemagne à la Révocation de l'Édit de Nantes (1685) ;

Marie-Hélène GROS, Les corps de métiers et l'organisation des activités économiques dans la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle : panorama languedocien et situation piscénoise ;

Charline ROUZET, Les francs-maçons à l'Orient de Montpellier (1750-1820) ;

Jean-Pierre DONNADIEU, Découverte du cahier de doléances de Loupians ? ;

Louis SECONDY, Un collège universitaire dans la lignée de son passé : Pézenas (1811-1863) ;

Geneviève GAVIGNAUD-FONTAINE, Les grands propriétaires et leurs exploitations dans l'Hérault aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles (Contributions pour une histoire en chantier) ;

Catherine NOUGARET, Le temps des innovateurs : Ferdinand Bouisset à Montagnac ;

Véronique LUSINCHI, Les adaptations post-phylloxériques d'une grande propriété : le château de Nézigian-l'Évêque ;

Hélène CLAVREUIL, Le pari de l'adaptation contemporaine : le château de Flaugergues aux portes de Montpellier ;

Luc REQUIER, David SAUVADE, Jean-Claude TOUREILLE, L'énigmatique fondation du quotidien républicain « Le Petit Méridional ».

**SOCIÉTÉ, TECHNIQUES, ETHNOLOGIE :**

Luc BAZIN, Les hommes de la passée. Sur les traces des chasseurs du Languedoc ;

Zoé VALAT, La pierre fine des Vierges : Approche ethnographique de l'évolution socio-économique de l'exploitation de la pierre de Castries

**LANGUES ET LITTÉRATURE RÉGIONALE, TOPONYMIE :**

André SOUTOU, de Montpellier au Larzac en 1559 avec Thomas Platner par la vallée du Lagamas ;

André SOUTOU, l'hôpital de Val Boissière au XIII<sup>e</sup> siècle sur un chemin de Saint-Jacques menant à Saint-Guilhem-le-Désert (commune de Brissac, Hérault) ;

Pierre TRINQUIER, Au jeu des comparaisons : plantes, hommes et animaux.

**CHRONIQUES :**

Jean NOUGARET, Archéologie médiévale, histoire de l'Art (Bibliographie) ;

Henri MICHEL, Histoire moderne ;

Élie PELAQUIER, Familles et communautés en Languedoc rhodanien. Saint-Victor-la-Coste (1661-1799).

90. Selon une autre déclaration, les huguenots «... pillèrent ledit monastère, cappes et aultres ornemens precieux en grand quantité et les croix, calices, reliquiers d'argent en grand nombre et de grand prix, joyeux, chandeliers, encensoirs d'argent de grande valeur qu'il avoit auparavant veuz audit monastère, en procession, prirent aussi tous les bleds et provisions y estens, vins, huilles, vaisselle varinie de grande valeur, brulèrent les livres, les documens et les meubles. »

91. Sahuc 1909, p. 18.

92. *Ibid.*

93. Trotter Le Gentil 1703.

94. Sahuc 1895/1902, I : p. 32 ; Sahuc 1908, p. 11.

95. « Les chapiteaux qui ornaient cette porte abattus avec leurs colonnes en 1567 furent recueillis d'abord sur l'emplacement de l'ancien cloître puis dans les maisons voisines du chapitre, et dispersées à la Révolution, lors de la vente des biens nationaux, dans plusieurs jardins de la ville, où nous les retrouverons. » Sahuc 1895/1902, I : p. 27.

96. *Ibid.*, I : p. 32. Il ne cite aucune source pour étayer ce propos.

97. *Ibid.*, I : p. 56-67 ; Sahuc 1908, p. 11. Sahuc cite un prix-fait de 1604 et des actes de notaire du XVII<sup>e</sup> siècle.

98. Sahuc 1908, p. 11. La bénédiction eut lieu le 25 août 1619.

99. Sahuc 1895/1902, I : p. 57.

100. *Ibid.*

101. Sahuc (1895/1902, I : p. 58) donne pour la sécularisation la date du 16 mai 1630 ; Guilhermy (Paris, B.N. ms. nouv. acq. fr. 6 108, f. 286 v.) affirme que le chapitre a été sécularisé par le pape Paul V en 1611 ; la bulle pontificale de sécularisation est reproduite dans *Gallia*, où elle est datée de 1612 (Inst. XVI, col. 93-102).

102. Délibération du 6 avril 1627, Archives municipales, série BB3 ; Sahuc 1895/1902, II : p. 32.

103. *Ibid.*, I : p. 47.

104. Je reprends Sahuc (1908, p. 14), qui cite les « Actes du chapitre de Saint-Pons, 15 aug. 1671 : Un cloître voulté, pour servir à faire les processions à l'entour, avec des logements au-dessus d'iceluy par les prestres et habitués dudit chapitre et une maistrise pour la musique tout proche de ladite église cathédrale et au lieu dict *las Clastes* ... il a esté rebati dans le mesme lieu où estoit l'ancien pour y loger les prestres du chœur, à la place des religieux qui y faisoient autrefois leur habitation. Au-dessus de la porte principale du cloître, on grava, en lettres d'or dans le marbre, non seulement ces mots : *ex antiquitate renascunt, mais encore factum 936, restauratum et factum* pour apprendre aux temps advenir que ce cloître avait été construit en 936, qui fut l'année de la fondation du monastère de Saint-Pons, faite par le comte de Toulouse et qu'il avait été rebaty en 1668. » La phrase « rebâti avec des matériaux anciens » et la mention de l'architecte ont été omises par Sahuc dans sa citation.

Il cite aussi : Archives municipales de Saint-Pons, série FF, 16 ; ce qui ne correspond pas avec la référence de Sahuc, 1895, où Sahuc le place sous la cote DD6.

105. Sahuc 1901 bis. Sahuc nous apprend que bien que les archives de l'évêché aient été brûlées en 1793, un inventaire de 1749 montre que ces archives comprenaient des ordonnances des visites suivantes : un cahier contenant l'ordonnance et les procès-verbaux d'une visite effectuée par Jacques de Castelnau de Clermont (1551), deux cahiers avec ceux de Pierre de Fleyres (1616 et 1617), trois cahiers avec ceux de Michel Tuboef (1645, 1652-1657), ordonnances de Percin de Montgaillard pour les années 1666-1667, 1672, 1675-1678, un registre contenant des procès-verbaux de la visite de Louis des Bertons de Crillon pour 1714-1727.

106. *Ibid.*, 45 ff.

107. *Ibid.*, 48 : « le pitoyable état où est le cloître afin d'en ordonner toutes les réparations. »

108. *Ibid.*, 48-49.

109. *Ibid.*, 49.

110. *Ibid.* « avait été avancé et qui est demeuré imparfait depuis quelques tems sera repris et achevé suivant l'ancien devis. » Sahuc écrit qu'un original du « devis du cloître » avait été fait et déposé à l'office de M. Guiraud, notaire de Saint-Pons, le 10 décembre 1667. Ce devis détaillé se montait à 20 150 livres. Le montant (quittance ?) de la construction a été payé le 15 août 1671 chez le même notaire, à Pierre Saisset, architecte de Narbonne.

111. *Ibid.*, 50. « Nous ordonnons que notre chapitre fera incessamment ôter de dessus la voûte d'un des côtés dud. cloître toute la ruine qui y est afin que les eaux de pluies et des neiges n'y crouissent pas davantage, qu'il fera réparer incessamment le couvert de l'autre côté, et qu'on fera un inventaire de tous les bois et matériaux dud. édifice qui seront mis à couvert, et en lieu de sûreté, et sur ce qu'on en avait enlevé une grande partie, que même plusieurs particuliers se sont fait un plaisir de le détruire et de l'abattre. »

112. *Ibid.*

113. *Ibid.* 51 ; « Nous ordonnons... tous les matériaux et pierres de marbre qui ont été du chœur et du sanctuaire de notre église cathédrale seront ramassés, que tous ceux qui en ont pris seront poursuivis pour les rendre ou remplacer de même façon et en pareille quantité, portant injonction à toute personne de quelle qualité ou condition qu'elle soit, aura pris ou qui retiendra chez soy des matériaux, pieces de marbre et autres choses qui auront été dud. chœur et sanctuaire de les rendre en trois mois ou de les remplacer en même nombre et qualité sous peine d'excommunication dont l'absolution ne pourra être accordée que par nous ou par ceux à qui nous en donnerons le pouvoir spécialement ; enjoignons pareillement sous la même peine à tous ceux qui sauront qu'on retient lesd. matériaux de les dénoncer et de déclarer les lieux où ils sont. »

Alors que Percin de Montgaillard désigne ces fragments comme provenant du chœur et du sanctuaire, on peut se demander si des fragments du cloître n'avaient pas été mêlés aux fragments du chœur.

114. Sahuc 1895/1902, I : p. 57, citant les *Mémoires pour le procès de l'évêque contre le chapitre*. Sahuc affirme que les chanoines avaient partagé les ruines de la cathédrale, vendant les pierres taillées, les fenêtres et les marbres. Il cite un contemporain « si les murailles ont été épargnées, c'est que la démolition aurait coûté plus cher que ne valaient les matériaux. »

115. *Ibid.*, II.

116. L'ambiguïté demeure. Gros (1914, p. 6) décrit l'espace au sud de la cathédrale, entre les galeries du cloître comme étant traditionnellement l'emplacement des sépultures des moines durant les premières années de l'abbaye. Il reconnaît que Mgr de Montgaillard a restauré le cloître et dit que l'on trouverait peut-être deux ou trois arcades du cloître du XVII<sup>e</sup> siècle dans une cour du château des Enclaves, anciennement propriété du chapitre.

117. Durliat 1950, p. 281 ; Sahuc 1895/1902, I : p. 40 ; Sahuc 1908, p. 12-13. Selon Sahuc, cette reconstruction dura trois ans et coûta 24 000 livres. Dans la note 1, p. 13, il énumère les réparations principales effectuées entre 1626 et 1769, d'après les prix-faits conservés dans diverses archives. Il est curieux qu'il n'y ait pas de documents pour les années 1716-1720 et qu'aucun de ceux qui sont cités ne mentionne la nouvelle façade.

118. Sahuc 1895/1902, I : p. 47. Cf. Bonde 1994, p. 105-106.

119. *Ibid.*, II : p. 34. Travaux publics du diocèse. Arch. mun. DD 2. 120. *Ibid.*

121. *Ibid.* ; Archives municipales, BB, II, 11 nov. 1781.

122. *Ibid.*, p. 33-34.

123. Parmi les recueils que j'ai dépouillés, en vain, on peut citer : La Borde 1781 ; La Borde 1816 ; Beaumesnil 1780 ; Beaumesnil 1780-1786 ; Lenoir 1838.

124. Dossier « Saint-Pons-de-Thomières », Ministère de la Culture, Monuments Historiques, Paris.

125. Cf. correspondance de Charles Questel entre septembre et novembre 1840 ; « Il existe un certain nombre de chapiteaux romans de marbre blanc dans diverses maisons particulières. Je pense qu'il conviendrait d'engager le maire à les réunir à la mairie ou en un autre endroit ; ils formeraient une collection curieuse. La dépense occasionnée par ce regroupement doit être considérée comme négligeable. Je ne doute pas que chaque détenteur ait plaisir à les offrir. Ils servent de supports à des bancs et leur remplacement par un morceau de pierre sera à mon avis la seule indemnité requise. »

126. Vol. II, 2<sup>e</sup> partie, pl. 265 bis B.

127. N° s : 1207 (Durliat-Mayer 1982, n° 1552) ; dessin du portail nord (intitulé par erreur « porte latérale sur la face méridionale »), plan et élévation du même ; 47 962 (n° cat. 1555), vue du flanc nord ; 47 968 (n° cat. 1559) façade occidentale ; 47 988 (n° cat. 1557) croquis du portail nord ; 47 992 (n° cat. 1558) détails du portail nord : moulures. Tous les dessins sont cotés, exceptés le 47 962.

128. Taylor, Nodier et Cailleux, p. 15-16 : « Ce monument mériterait une bonne restauration, et il serait surtout à propos de mettre en évidence ce qui lui reste encore de constructions ou de sculptures romanes ».

129. Guilhermy 1857.

130. *Ibid.*, f. 293. Guilhermy écrit qu'il n'en a vu aucun.

131. Revoil 1873-1874.

132. *Ibid.*, III, pl. XXII.

133. *Ibid.*, p. 10. « La restauration de ce portail ne consistant qu'à remettre en place les colonnes dont il est aujourd'hui privé, nous n'avons pas hésité à rétablir de la sorte son aspect primitif. »

134. *Ibid.*

135. Cf. Bussis 1990 pour une étude de la sculpture des portes et du cloître de Saint-Pons-de-Thomières.

**NOTES, INFORMATIONS :**

*Jean-Claude RICHARD,*

- Autour de l'an mil ;
- Ethnosud ;
- Problèmes islamiques ;
- Les noms de lieux de l'Hérault ;
- Société archéologique de Béziers ;
- Musée Fabre de Montpellier, expositions et publications ;
- Les Bénédictins et la Belgique ;
- Bulletin historique de la ville de Montpellier ;
- L'occitan est-il encore parlé ? ;
- Fabre d'Olivet (1767-1825) oublié et méconnu ? ;
- Les députés de l'Hérault ;
- Résistances et Libération ;
- Le sou d'or d'Uzès ;

- Musée de Lattes en dynamique ;
- Dernières nouveautés.

*Dominique CARDON,*

- Les fils de soie d'une bulle du pape Alexandre III (1159-1181).

*Martine SAINTE-MARIE,*

- Chartes carolingiennes d'Aniane et de Gellone.

*Hélène PALOUZIE,*

- Orfèvrerie de Montpellier et du Languedoc. Généralité de Montpellier XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

*Jacques FRAYSSENGE,*

- Compoix et inventaire de titres à Saint-Guilhem-le-Désert.

<http://www.etudesheraultaises.fr/>

